Un type oriental et ses variantes de légende – le denier à l'épi et aux *cornucopiae* de Septime Sévère

Christophe Aug

Dans cette note, nous signalons une nouvelle variante d'un denier de Septime Sévère de l'atelier d'Emèse et nous en profitons pour faire le point sur l'ensemble des variétés de ce type.

L'atelier

L'atelier d'Emèse pour Septime Sévère est actif de la fin de 193 jusqu'à peut-être vers 198, cependant les émissions des dernières années sont faibles. La plupart des deniers sont émis en 194 voire en 195. Emèse est la cité natale de l'épouse de Septime Sévère et a certainement été choisie pour cette raison, d'autant plus qu'Antioche, capitale de la province de Syrie, était entre les mains du rival, puis usurpateur Pescennius Niger. L'installation d'ateliers monétaires en Orient servait donc la propagande de Sévère en diffusant son image, puis en rétribuant ses troupes lors de la campagne militaire dans ses contrées durant les premières années de son règne.

Le type de revers FELICITAS TEMPOR

Ce type est typiquement oriental, car il n'existe pas à Rome et est repris de celui de Pescennius Niger émis à Antioche vers 193-194 (RSC 16b et RSC 17). Il n'imite peut-être pas le monnayage de son rival, mais s'inscrit dans un langage typiquement oriental. La légende et l'iconographie se placent, comme le dit Mattingly dans le BMC, dans un lieu commun de la pensée impériale, à savoir l'Age d'or. Ainsi tout nouvel empereur se devait de se proclamer restaurateur de ce passé heureux. Ce bonheur retrouvé est symbolisé ici par les *cornucopiae* et l'épi de céréale, signes d'abondance de nourriture.

La légende FELICITAS TEMPOR est utilisée aussi sur un autre denier oriental représentant un thème similaire: un panier en forme de vase contenant des fruits et des épis de blé.

Chez Septime Sévère, ce denier existe principalement pour deux légendes d'avers: avec ou sans la mention du deuxième consulat.

- RSC 141 - RIC 354 : IMP CAE L SEP SEV PERT AVG

Fig. 1[1]

- RSC 141b - RIC 374A : IMP CAE L SEP SEV PERT AVG COS II

Fig. 2[2]

On va voir qu'il existe d'autres légendes de droit plus rares.

1 *Collection Barry P. Murphy*

2 *CGB, Monnaies 21, n°2731, 18/06/2004*

Les variantes d'avers:
Il existe certaines variantes avec le rare droit en COS I.

Fig. 3[3]

Une variante fautée de cette légende de droit existe aussi: IMP CAE L CEP CEV PEPT AVG COS I combinant une abréviation de la légende de revers en TEMPO (voir *infra*).

Fig. 4[4]

Notons qu'il existe également un rare exemplaire avec interversion de II et COS à l'avers: IMP CAE L SEP SEV PERT AVG II COS ou IMP CAE L SEP SEV PERT AVG II CO comme sur l'exemplaire ci-dessous:

Fig. 5[5]

Une variante de revers allongée et au droit fauté:
Dans les officines orientales, la rigueur n'est pas la même que dans l'atelier de l'*Urbs*. En fonction de la place disponible, les légendes sont abrégées et sont très souvent fautées.
Voici une monnaie présentant une rare légende de revers allongée en II COS: FELICITAS TEMPOR II COS et avec la particularité d'avoir une légende d'avers fautée: IMP CEL SEP SEV PEPT AVG.

Fig. 6[6]

Les variantes de revers abrégées:
On a vu qu'il existait une légende longue se terminant par II COS, cependant les variantes les plus courantes consistent à abréger FELICITAS en FELICIT:

- RSC 142b – RIC 373: FELICIT TEMPOR

Fig. 7[7]

On trouve aussi TEMPOR abrégé en TEMPO:

- RSC 141a - RIC 374: FELICITAS TEMPO
- RSC 142 - RIC 372 : FELICIT TEMPO avec un double raccourcissement de la légende:

Fig. 8[8]

Regardons maintenant de plus près les erreurs présentes sur les légendes.

3 *Collection Barry P. Murphy*
4 *Freeman & Sear Mail Bid Sale #17, lot 419, 15/12/2009*
5 *Collection Barry P. Murphy*
6 *Collection Curtis C. Clay*
7 *Collection de l'auteur*
8 *Dominique Thirion*

Les variantes de revers fautées:
L'épigraphie monétaire des ateliers orientaux est caractéristique et se distingue de Rome. En effet, bien qu'étant en latin, les lettres gravées sur les coins et donc sur les monnaies présentent de nombreuses similitudes avec les lettres grecques. De plus, ne maîtrisant peut-être pas bien la langue latine, les graveurs des légendes monétaires surtout à Emèse et aussi à Laodicée durant les premières années (« premier style ») ont commis de nombreuses erreurs.
Pour le type qui nous intéresse ici, elles touchent essentiellement le mot TEMPOR:

- RSC 142a – RIC 373note: FELICIT TEMPOM

Fig. 9[9]

- FELICIT TEMPOB

Dans les monnaies orientales, le R qui n'existe pas dans l'alphabet grec (le rho est un P) est parfois remplacé par un B qui lui existe (beta).

Fig. 10[10]

- FELICIT TEMOR

Cette monnaie est celle qui a motivée la rédaction de cette note, elle est inédite et non répertoriée, comme de nombreuses autres variantes de ce type issues des collections spécialisées sur cette période et ses ateliers orientaux: B. P. Murphy, M. Griffith, D. Smith ou C. C. Clay. Contrairement aux deux variantes précédentes où le R final est transformé en M ou B, ici une lettre (P) est carrément omise.

Fig. 11[11]

- FELICIT TIMLOR

Sur cette variante, deux lettres sont touchées par des fautes, le E est remplacé par I et le P par L.

Fig. 12[12]

On trouve néanmoins quelques variantes touchant FELICIT comme avec FELIT TEMPOR où deux lettres sont omises:

Fig. 13 [13]

Il existe enfin des doubles erreurs touchant les deux termes de la légende: FELCIT TCMPOR à la Fig. 14 ou FEIICII TEMPOM à la Fig. 15.

9 *Collection Martin Griffiths*
10 *Collection Barry P. Murphy*
11 *Collection de l'auteur*
12 *Collection Doug Smith*
13 *Wildwinds*

Fig. 14 [14]

Fig.15[15]

Conclusion

Nous avons vu que pour ce type relativement courant, de nombreuses variantes existent, pour la plupart encore non répertoriées. De nouvelles variétés apparaissent régulièrement et un travail de recensement serait une tâche ardue mais bienvenue pour les chercheurs et collectionneurs de cette fascinante période de l'histoire romaine.

Bibliographie

Mattingly, H., C*oins of the Roman Empire in the British Museum – Vol. V Pertinax to Elagabalus,* 2ndedition prepared by R. A. G. Carson & P. V. Hill. The Trustees of the British Museum.
London, 1975.

Mattingly, H. & Sydenham, E. A., *Roman Imperial Coinage – Vol. IV Part I Pertinax to Geta.*
Spink & Son, Ltd. London, 1936.

Prieur, M. & Schmitt, L., *Rome VIII – Vente à prix marqués*. Compagnie Générale de Bourse.
Paris, 2000.

Seaby, H. A., *Roman Silver Coins – Vol. III Pertinax to Balbinus and Pupienus*, 2nd edition revised by D. R. Sear. Seaby. London, 1982.

14 *Collection Barry P. Murphy*
15 *Vente CNG 61, lot 1912, 25/09/2002*